A.I.M.A.

International Association of Agricultural Museums
Internationale Vereinigung der Agrarmuseen
Международная Ассоциация сельскохозяйственных музеев
Association internationale des musées d'agriculture
Asociación Internacional de Museos Agrícolas

(Organisation affiliée à l'ICOM-Unesco)

E-Lettre n°3 – Printemps 2014

Visitez notre site: http://www.AgricultureMuseums.org

==========

Dans ce numéro

Editoriaux

Messages de la Présidente de l'AIMA, Merli SILD (Estonie), et de la Vice-Présidente, Debra A. Reid (USA)

Vie de l'AIMA

CIMA 17 à Marseille (France), du 5 au 10 novembre 2014. Thématique et appel à contributions
Bulletin d'inscription (à retourner le plus rapidement possible !)

Autour de l'œuvre de François Sigaut. Une rencontre entre acteurs de la conservation du patrimoine et chercheurs en sciences de l'Homme pendant le CIMA 17 à Marseille

AIMA : la réunion de préparation du Congrès à Marseille en octobre 2013. Un **reportage en images**

Groupe de travail: Les **civilisations du Pain**

Cotisations AIMA 2014

Nouvelles des musées d'agriculture

Living animals in Museums Conference Szreniawa (Poland), October 2013: introduction, proceedings and Tomorrow's challenge (non traduit en français)

Calendrier

21-25 juin 2014: **Assemblée et conférence annuelles de l'ALHFAM.** Innovateurs et Entrepreneurs: la prise de risques dans l'histoire vivante (à Calgary, Alberta, Canada)

9-10 octobre 2014: **6e Conférence internationale "Conservation"** (Pologne)

21-23 août 2015: **3e Festival mondial de l'Osier** (Pologne)

Contacts

Présidente de l'AIMA : Merli Sild merli.sild@epm.ee

Secrétaire général : rene.bourrigaud@sfr.fr

Trésorier : pierre.delporto@gmail.com

En bref…

• Suite à l'assemblée générale extraordinaire tenue à Tartu en Estonie le 28 juin 2013, les **statuts de l'AIMA** sont officiellement enregistrés selon la loi française. L'annonce est parue dans le *Journal Officiel de la République française* le 16 novembre 2013.

• Le **prochain congrès de l'AIMA** (CIMA 17) se tiendra du 5 au 7 novembre 2014 à **Marseille** (France) dans le nouveau Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM).

• CIMA 17: Un thème commun à tous les musées d'agriculture, aux écomusées ruraux et aux musées de plein air : "***Collections d'agriculture : une nouvelle dynamique***".

• Des rencontres autour de l'œuvre de **François Sigaut** le 7 novembre 2014 pendant le congrès de l'AIMA.

• Merci de jeter un coup d'œil sur notre **site internet** pour d'autres informations http://www.AgricultureMuseums.org ….

• … et n'hésitez pas à transmettre cette **lettre électronique à vos amis** pour les encourager à nous rejoindre et à participer au congrès de Marseille !

Le message de la Présidente de l'AIMA

Chers collègues et associés,

C'est maintenant dans six mois seulement que se tiendra le CIMA 17 « Collections d'agriculture : une nouvelle dynamique », au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, les 5-7 novembre 2014.

C'est au terme de sérieuses délibérations que le CIMA 17 a placé le projecteur sur nos collections. Celles-ci sont déterminantes pour attirer le public, surtout les jeunes générations et les populations urbaines, afin de partager avec elles des connaissances sur l'agriculture, en partant de l'histoire pour aborder les défis d'aujourd'hui. Bien que certains musées aient connu des moments difficiles, la collecte des objets matériels et immatériels est toujours en progrès. Initier les visiteurs à la vie animale dans les musées reste aussi une expérience précieuse. Les collections et l'usage qu'on en fait démontrent l'importance des musées d'agriculture dans le monde d'aujourd'hui.

2014 a été désignée comme l'Année internationale de l'exploitation agricole familiale par les Nations Unies. L'agriculture familiale est souvent plus qu'une simple profession, c'est aussi un style de vie fondé sur des croyances et des traditions concernant la vie et le travail. Comme musées d'agriculture, nous sommes bien placés pour contribuer à cette initiative. L'AIMA nous procure d'excellentes occasions de coopération internationale.

Je souhaite que chacun, et spécialement l'équipe qui organise le CIMA 17, rencontre le succès et je souhaite vous voir tous à Marseille en novembre prochain ! En attendant, merci de diffuser l'information au sujet de ce Congrès de l'AIMA pour que nous y soyons nombreux et que de nouveaux adhérents rejoignent l'AIMA.

Merli Sild
Présidente l'AIMA
Directrice du Musée Estonien de l'Agriculture

Le message de la vice-présidente

Hier, l'intérêt pour l'histoire de l'agriculture et de la vie rurale motivait historiens et étudiants pour la collecte et l'interprétation des outils et des équipements agricoles.

Les musées d'agriculture et les musées de plein air sont nés dans les pays qui regrettent leur mode de vie d'autrefois. Aujourd'hui, le désintérêt pour ces questions met les musées en difficulté. Les institutions comme le premier musée de plein air de Stockholm (fondé en 1891), les organisations comme la Société d'histoire de l'agriculture des USA (fondée en 1919), et l'influence d'universitaires comme Marc Bloch et son Histoire de la France rurale *(1931) demeurent, mais les musées d'agriculture ont perdu le soutien du public.*

L'AIMA s'est développée avec tous les musées d'agriculture et en soutenant plus particulièrement ceux qui travaillent au service de l'histoire de l'agriculture au sens large. Refusant d'admettre que l'agriculture et la vie rurale ennuient les gens, l'AIMA essaie d'imaginer une histoire de l'agriculture qui ait du sens pour les visiteurs. Le congrès AIMA de 2014 vise directement ce challenge. J'espère que vous nous rejoindrez pour des échanges qui redonneront du souffle à nos collections et de l'énergie à leur interprétation.

Les possibilités d'interprétation de l'histoire de l'agriculture sont énormes, mais tout ne dépend pas des collections et des musées. Des programmes collaboratifs et interdisciplinaires comme Let's Move, *une initiative de Michelle Obama aux USA, et des initiatives éducatives incluant les grandes écoles agricoles urbaines et les jardins hydroponiques dans des quartiers urbains déshérités montrent que l'agriculture apporte une plus-value en matière éducative et bénéficie d'un soutien populaire.*

Ce qui reste dérangeant, cependant, c'est la marginalisation persistante de l'agriculture, aussi bien du point de vue de l'histoire que de l'actualité. Peu de personnes aujourd'hui ont des contacts directs avec les agriculteurs. Ainsi, la distance culturelle entre « nous » et les fermiers est si grande aujourd'hui qu'elle rend abyssale la distance culturelle entre « nous » et l'agriculture ou la vie rurale d'autrefois. Une très grande distance sociétale et culturelle se dresse entre la majorité de la population d'alors et la culture majoritaire d'aujourd'hui. Mais l'agriculture est trop importante pour qu'on l'ignore, et les musées d'agriculture fournissent un support pour aider à réduire ce fossé d'incompréhension. La culture matérielle et immatérielle contenue dans les collections peut devenir la base de programmes interdisciplinaires aidant les visiteurs non-ruraux et non-agricoles à comprendre la culture qui les nourrit et les habille. Toutes les sciences peuvent intervenir en soutien de ce programme. Merci de vous joindre à nous à Marseille en novembre 2014 pour en parler.

Debra A. Reid
Vice-présidente de l'AIMA
Présidente de l'ALFHAM (Amérique du Nord)

17e Congrès international des musées d'agriculture. CIMA XVII
au Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM)
à Marseille, 5-7 novembre 2014
"Collections d'agriculture : une nouvelle dynamique"

MUCEM
Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

afma
Fédération des Musées d'Agriculture et du Patrimoine Rural

- **Thématique 1 : Les interactions entre les visiteurs de musées et les collections agricoles : réintroduire des repères utiles aux visiteurs.**
- **Thématique 2 : Les principaux outils de connaissance des collections de musées agricoles.**
- **Thématique 3 : A quels questionnements contemporains les collections agricoles peuvent-elles contribuer dans un renouveau muséal ?**

Contexte global de la conférence internationale (CIMA 17) [1]

L'approche du patrimoine agricole et plus largement rural est multiple selon les pays, les traditions muséographiques. Au Canada, le musée est un lieu où l'on ne sépare pas le passé du présent. On y découvre aussi bien l'agriculture d'hier que celle d'aujourd'hui, avec des activités agricoles ou d'élevage grandeur nature. En Europe, les musées d'ethnologie connaissent aujourd'hui une crise de fréquentation importante et nombre de collections de musées privés sont dispersées. Au moment où peu de rénovations de musées accordent une place à l'agriculture au sens large, le colloque 2014 de l'AIMA veut poser la question de la pertinence, de la représentativité et du rôle des collections agricoles dans les musées. La majorité des musées ethnographiques possède des collections liées à l'agriculture et à l'élevage. A l'exception des musées pour lesquels ces thématiques sont majeures – il existe de grands musées d'agriculture, identifiés comme tels dans un certain nombre de pays, mais pas en France –, ces collections sont généralement peu présentes dans les musées généralistes. En France, le musée des Arts et Métiers ou le Musée du Quai Branly ne consacrent aucune de leurs présentations à l'agriculture ou à l'élevage. Ces collections s'accumulent dans des réserves et leur intégrité est menacée. Seul le MuCEM, dans sa nouvelle Galerie de la Méditerranée accorde une place importante à l'agriculture. Le point de vue sur les collections agricoles est différent selon les continents et les cultures, en raison notamment de l'importance variable des agricultures par rapport aux autres activités humaines. Les approches sur le patrimoine agricole sont immensément variées et ce sont les points communs ou au contraire les divergences sur ses modes de constitution et de restitution que le CIMA 17 veut mettre en lumière, où que l'on soit à travers le monde.
Le congrès de l'AIMA 2014 (CIMA 17) a pour ambition d'effectuer un panorama des discours muséographiques que l'on fait dire aux collections d'agriculture avec au préalable une réflexion sur la nature des collections agricoles des musées. Certains objets sont-ils davantage représentés que d'autres ? Quels discours ces collections portent-elles à travers leur présentation muséographique ? De quelle mise en contexte historique ou géographique bénéficient ces collections ? Comment faire évoluer ces discours ? À quels questionnements actuels ces collections peuvent-elles répondre ? Quels liens le musée peut-il établir entre l'homme et son alimentation ?

Les questionnements classiques associés aux collections agricoles dans les musées

Il s'agira tout d'abord de recenser les présentations de collections agricoles les plus significatives et les musées adhérents de l'AIMA, ainsi que les autres, seront invités à présenter leurs collections, d'une manière qui reste à définir. Il s'agit notamment des cas suivants :

- Le cas le plus classique est l'évocation de chaînes opératoires, à savoir les phases successives de transformation d'une matière première en un produit fini, du type du blé au pain, ou de la vigne au vin, à une époque indéterminée, avant la mécanisation.

[1] Il s'agit du 17e congrès international des musées d'agriculture organisé tous les trois ans par l'AIMA depuis 1966.

- Ces objets sont aussi présentés de façon typologique, jouant sur les variations morphologiques à partir d'une base commune, c'est le cas des araires, des faucilles…

- Le rapport entre les musées d'ethnographie, de folklore ou de société avec les musées de machinisme agricole : les musées d'ethnographie font généralement peu de place à la mécanisation ou la motorisation, insistant sur le caractère « primitif » ou « archaïque » des outils présentés. Les musées du machinisme agricole sont spécialisés dans des typologies mécaniques (tracteurs, batteuses…).

- Dans les musées de plein air ou les écomusées, la présentation « in situ » des collections permet une certaine mise en contexte par rapport à un patrimoine architectural qui reste la préoccupation première.

- Certaines collections peuvent être associées à des manifestations festives touristiques, qui réintroduisent d'une façon événementielle le facteur humain, comme les fêtes de moisson « à l'ancienne », les parcours de transhumance, les reconstitutions dans les musées de plein air ou les écomusées.

Les interactions entre les visiteurs de musées et les collections agricoles

Il faut bien constater que dans la plupart des pays, les visiteurs de musées ont un lien de plus en plus ténu avec le monde rural et il faut bien reconnaître que ces objets agricoles, au sens large, n'évoquent finalement plus rien, ni pour les visiteurs, ni même pour les conservateurs ou responsables des musées.

Certaines expériences sont conduites pour renouveler le discours muséographique associé aux collections agricoles. Certains musées introduisent des repères, qui correspondent à la curiosité et aux attentes des différents types de public, qu'ils soient chronologiques, géographiques, mais aussi historiques, sociaux et technologiques.

On peut aboutir à une mise en perspective qui mène aux **questionnements actuels de nos contemporains**, tels que la suffisance alimentaire, l'approvisionnement en eau, la mondialisation, le développement durable des territoires mais aussi une dimension sociale, comme la juxtaposition de richesse et de pauvreté en milieu rural, l'agriculture familiale, le syndicalisme agricole, l'aménagement des territoires, les politiques locales ou nationales agricoles…

Si le musée ne peut pas apporter des solutions à ces problèmes, il peut, sur le temps long, apporter des éléments historiques de contexte.

Les lacunes liées à la connaissance intrinsèque des collections agricoles

Il faut aussi reconnaître que la documentation de ces collections est le plus souvent lacunaire parce que les collecteurs considéraient leur utilisation évidente. La connaissance intrinsèque de ces objets est souvent faible : absence de datation précise, absence de connaissance des matériaux, absence de connaissance de l'utilisation concrète de ces objets (utilisation dans le cadre cultures vivrières ou commerciales…). Les éléments de contextualisation qui sont à la base de la connaissance des objets sont souvent partiels : clichés photographiques, films… alors que les moyens technologiques actuels de mise à disposition de l'information (sites Web, tablettes, téléphone portable…) n'ont jamais été aussi nombreux.
Le lien physique entre les collections anciennes des musées témoins de pratiques ancestrales disparues et le gigantisme du matériel actuel pose également problème dans la manière d'évoquer, d'un point de vue muséographique, l'agriculture et l'élevage, depuis une soixantaine d'années. Le regard esthétique sur la beauté des matériaux et de la morphologie de ces objets ethnographiques devenus « archéologiques » est confronté à des objets agricoles actuels industrialisés où la trace de la main de l'homme a disparu et où la notion « esthétique », recherchée par les professionnels des musées, est également absente. La confrontation visuelle de ces deux types d'objets est souvent délicate. Un tel problème pose également le vaste problème de la collecte du contemporain dans les musées.
La muséographie et le discours associés aux collections les envisagent parfois sous un angle où les disciplines des sciences humaines ou historiques, mais aussi la nature des collections (archéologie, ethnographie, histoire naturelle, beaux-arts, art contemporain…) proposent des ouvertures, des interactions, des juxtapositions ou des oppositions, riches de sens.

Recréer une dynamique entre les collections agricoles et l'institution muséale aujourd'hui

Il nous faut également repenser notre relation au public : le musée n'est plus uniquement un lieu d'apprentissage ou de savoir, ni seulement un lieu de délectation (rare pour les musées d'agriculture) : le fond compte autant que la forme. Une présentation muséographique soignée, un éclairage adapté, un discours simple mais construit est devenu primordial pour les visiteurs.
On voit à quel point combien le regard sur les collections agricoles est complexe et polysémique. Ces journées de conférences se proposent de mettre au cœur de la réflexion les collections agricoles en elles-mêmes. Elles ont pour objectif de confronter les expériences des musées d'agriculture sur leurs propres collections et sur les éléments de discours que les responsables des musées souhaitent donner à voir et à comprendre à leurs visiteurs.
Plusieurs pays démarrent des collections et sont concernés par la méthodologie, les techniques de collecte, d'identification et de travail en réseaux internationaux (Algérie, Sénégal avec le projet d'un musée Peul…)

Plusieurs thèmes de discussion sont ainsi dégagés, la plupart sont communs à l'ensemble des musées d'agriculture. La confrontation d'expériences peut être riche d'enseignements et de réflexions pour l'ensemble des participants.

Thématique 1 : Les interactions entre les visiteurs de musées et les collections agricoles : réintroduire des repères utiles aux visiteurs.

Au-delà de l'approche ethnologique courante des collections de musées, il s'agit de réintroduire des repères utiles aux visiteurs :

- approche historique : grands repères chronologiques (Néolithique, Antiquité, Révolution industrielle)
- histoire sociale : agriculture familiale, révolutions et révoltes paysannes, syndicalisme
- politiques agricoles : capitalisme et communisme, grands travaux (irrigation, drainage…)
- évolution technologique : agriculture pré-mécanique, mécanisation, machinisme…
- grands repères géographiques : différentes échelles de territoire
- repères culturels (et certains dans les pays de l'Est n'hésitent plus à proposer des repères religieux)
- attachement à une identité territoriale forte (état, région, village…) : l'Ecomusée d'Alsace, le musée écossais de Kittochside…

Thématique 2 : ***Les principaux outils de connaissance des collections de musées agricoles.***

- fonds documentaires, bibliothèques virtuelles, fonds filmiques et photographiques…
- sites Web
- animations et activités festives, conservation des savoir-faire…

Thématique 3 : ***A quels questionnements contemporains les collections agricoles peuvent-elles contribuer dans un renouveau muséal.***

- agriculture mondialisée, échanges nord-sud…, protectionnisme ou libre-échange
- développement durable : pratiques agricoles durables, maintien de savoir-faire…
- maintien de populations sur les terres agricoles : agriculture familiale, vivrière, produits de terroir…
- maintien de la biodiversité animale et végétale
- autosuffisance alimentaire
- sécurité alimentaire, éducation alimentaire, nutrition…
- confrontations de collections de natures variées : archéologie, ethnographie, histoire naturelle, Beaux-Arts, art contemporain…
- tendance de la diffusion de musée de filière en lien avec des entreprises ou des filières professionnelles
- exemples de rénovation de musées, d'expositions temporaires, d'échanges de savoir-faire…

La référence aux collections agricoles sera la plus ouverte possible et pourra s'appuyer sur toutes sortes de collections : archéologiques, ethnologiques, beaux-arts, art contemporain, spécimens naturels …

Un maximum d'interventions courtes permettra de confronter un plus grand nombre d'expériences et favorisera le débat. Il est aussi prévu un espace de présentation de posters sur ces thématiques.

Le colloque devant se dérouler à Marseille au MuCEM, un focus pourrait aborder le cas des musées européens et méditerranéens, ouverts aussi à d'autres zones où la muséographie est en extension telles l'Asie et l'Afrique.

Le voyage d'étude post-congrès en Provence

La Provence est une région riche en histoire mais aussi en productions agricoles très diversifiées, sous le climat méditerranéen. En complément aux thématiques du CIMA 17, un voyage d'études post congrès sera organisé **du 8 au 10 novembre** dans cette belle région. Elle comprend un réseau dense en musées d'agriculture, en collections, moulins, un intéressant patrimoine vivant végétal et animal et de nombreuses traditions de savoir-faire alimentaires.

Contexte du colloque en lien avec le MuCEM

- Le dernier CIMA qui s'est déroulé en France était organisé en 1984 (CIMA VII) dans les locaux de l'ancien musée national des Arts et Traditions populaires – MNATP (Paris) et dans l'abbaye de Saint-Riquier (Somme), alors nouvelle antenne consacrée majoritairement aux collections agricoles.

- 1984 > 2014 : 30 ans ! Anniversaire du colloque accueilli par le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée - MuCEM, héritier du MNATP.

-Inauguration du MuCEM à Marseille en 2013 avec la section de la Galerie de la Méditerranée (bâtiment J4) consacrée à la « *Création des agricultures, invention des dieux* ». Parallèlement, les collections agricoles ont fait l'objet d'un inventaire rétrospectif total et sont conservées dans un nouveau bâtiment spécialement conçu : le Centre de Conservation et de Ressources (CCR) près de la gare Saint-Charles à Marseille.

- Présentation dans le bâtiment J4 d'une exposition temporaire intitulée « Food », codirigée par l'ONG *Art for the World* (Genève) et le MuCEM, sur le problème de l'accès à la nourriture, questionné au travers d'un choix d'œuvres contemporaines et des collections ethnographiques du MuCEM.

Communications

Les auteurs qui désirent présenter une communication au congrès sont invités à en soumettre un résumé au comité scientifique-éditorial du congrès 17CIMA@gmail.com avant le 1er juillet 2014.

Les communications devront être en lien étroit avec la thématique du congrès : « Collections d'agriculture : de nouvelles dynamiques ».

Les auteurs des communications retenues recevront confirmation avant le 1er août et ils seront placés dans l'une des trois sections suivantes :

1. Les interactions entre les visiteurs de musées et les collections agricoles exposées
2. Les principaux outils de connaissance des collections de musées agricoles
3. A quels questionnements contemporains les collections agricoles peuvent-elles contribuer dans un renouveau muséal ?

Les intervenants limiteront volontairement leur présentation à 10-12 minutes.

Instructions pour la présentation des résumés

La longueur des résumés, écrits en anglais et/ou en français, n'excédera pas 1500 signes.
Le titre sera en lettres majuscules, en caractères gras et centré en haut de la page. Laisser deux lignes blanches sous le titre.
Les noms des auteurs seront en minuscules, en gras et centrés.
Indiquer affiliation et adresse des auteurs en minuscules, en caractères ordinaires, paragraphe centré.
Indiquer une adresse courriel pour joindre l'auteur.
Laisser deux lignes blanches sous l'adresse
Ne pas donner de références
Les instructions pour les communications acceptées seront transmises aux auteurs vers le 1er août.

Instructions pour les posters

Proposition. Ceux qui souhaitent présenter un poster doivent en indiquer le titre avant le 1er juillet au secrétariat 17CIMA@gmail.com avec un bref résumé (1000 signes, même présentation que pour les résumés de communication).
Les posters seront acceptés s'ils correspondent à l'un des trois thèmes du congrès indiqués ci-dessus.
Les instructions et les lignes directrices pour les posters acceptés seront données vers le 1er août.

Vous pouvez retrouver le programme détaillé avec bulletin d'inscription, l'appel à contributions et à posters, les modalités d'inscription et de participation sur les sites internet de l'AFMA et de l'AIMA : www.afma.asso.fr / www.AgricultureMuseums.org

-

Contact :

CIMA XVII - AIMA
c/o AFMA
15 rue Convention 75015 Paris. France
17CIMA@gmail.com

BULLETIN D'INSCRIPTION

N°

17e Congrès International des Musées d'Agriculture – CIMA 17
(5-10 Novembre 2014 – Marseille, France)
AIMA – AFMA – MuCEM

MERCI D'ECRIRE DE MANIERE TRES LISIBLE EN LETTRES CAPITALES

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle Nom .... Prénom .....
Organisme - Société - Musée
....
..... Fonction.....
Adresse .....
.....
Code postal ..... Ville ..... Pays.....
Téléphone .....Fax ..... …….Courriel.....
N° Passeport ..... Lieu de délivrance.....Date d'expiration .....

A. Nom Prénom des participants, Répartition des chambres

Nom	Prénom
Accompagnant	Prénom

Nom	Prénom
Accompagnant	Prénom

Nom	Prénom
Accompagnant	Prénom

B.Inscriptions au Congrès

	Prix unitaire	Nbre.de personnes	Total
Congressistes avant 15 juin 2014 dont 3 déjeuners et un diner	220 €	X	=
Congressistes après 15 juin 2014	270 €	X	=
Accompagnants avant 15 juin 2014 dont un diner	90 €	X	=
Accompagnants après 15 juin 2014	110 €	X	=

C. Post Conférence Tour (8-10 nov, Marseille → Provence → Marseille)

(Tarif calculé sur la base de 40 personnes)	prix unitaire	Nbre.de personnes	Total
Prix par personne, en chambre double	470 €	X	=
Prix par personne en chambre individuelle	550 €	X	=

D. Hôtels : Marseille

Prix en €uros par chambre par nuit - petit déjeuner et taxe de séjour inclus

	prix unitaire	Nbre. de chambres.	Nbre. de nuits	Total
Chambre individuelle IBIS Euro Méditerranée 2**	85 €	x	x	=
Chambre Double/Twin IBIS Euro Méditerranée 2**	90 €	x	x	=
Chambre individuelle NOVOTEL Joliettes 4****	140 €	x	x	=
Chambre Double/Twin NOVOTEL Joliettes 4****	150 €	x	x	=

SOIT LA SOMME GLOBALE = €UROS

Arrivée et départ

Jour d'arrivée : ☐ mardi 4 – ☐ mercredi 5 – ☐ jeudi 6 novembre, autre : _____

Jour de départ : ☐ jeudi 6 – ☐ vendredi 7 – ☐ samedi 8 novembre, autre : _____

- Les réservations sont prises par ordre d'arrivée

Sur demande effectuée avant le 1er octobre, des transferts depuis et vers l'aéroport de Marseille Marignane pourront être organisés (entre 30 et 60 euros par personne suivant le nombre de passagers).

Arrivée :
Aéroport Marignane. Date :…….. Heure :..... N° vol : .....

Départ
Aéroport Marignane. Date :…….. Heure :..... N° vol : .....

AUTRES RENSEIGNEMENTS :

☐ Voyage en véhicule personnel ☐Voyage en train

Conditions de paiement

Toutes inscriptions et paiements à effectuer avant le 1er octobre 2014.

☐Souhaite recevoir un devis chiffré préalable au paiement.

Paiement à effectuer sur le compte bancaire suivant (*) :

Détenteur du compte : "Agence D Tour Every Travel"

Code Banque	Code Guichet	Numéro de Compte	Clé RIB
30056	00067	00670025232	61

IBAN (Identifiant International) FR76 3005 6000 6700 6700 2523 261

Code BIC CCFRFRPP

Domiciliation
HSBC FR CAE LOUVRE
EVERY TRAVEL

Votre paiement par :
☐ Chèque bancaire au nom de" D Tour. Paris" ci-joint, uniquement sur une banque française et en Euros.
☐ Virement bancaire (*) - tous frais à la charge de l'émetteur - nom de la banque et références de virement : .....
Merci de faire préciser "CIMA 17 + votre Nom + Pays" sur les instructions à notre banque.
☐ Carte bancaire : Contacter par téléphone Amélie Agence D Tour Paris :+33 (0) 1 53 95 33 33.

Merci d'utiliser le formulaire d'inscription, à retourner par courrier à :
AIMA- CIMA 17
15 rue Convention
75015 PARIS
France
ou par télécopie : Fax : + 33 (0)1 53 95 03 33 .
ou par E mail : 17CIMA@gmail.com

Chaque inscription payée fera l'objet de l'envoi d'un reçu / confirmation.

Conditions d'annulation
En cas d'annulation, le remboursement des sommes versées interviendra sous déduction des frais d'annulation suivants :
. * Avant le 1er octobre 2014 : 25 % des sommes versées.
. * A partir du 1er octobre 2014 : Aucun remboursement ne sera possible.

Signature Date

Dans le cadre du 17e Congrès international des musées d'agriculture de l'AIMA.
Organisées par l'Association Internationale des Musées d'Agriculture, l'AFMA et le MuCEM,

Autour de l'œuvre de François Sigaut

Rencontres entre acteurs du patrimoine rural et chercheurs en sciences de l'Homme

Vendredi 7 novembre 2014

Au MuCEM (Musée de l'Europe et de la Méditerranée) – Marseille

François Sigaut, décédé le 2 novembre 2012, était directeur de recherche à l'EHESS où il a contribué à consolider, dans la foulée des A. Leroi-Gourhan et A.-G. Haudricourt, une nouvelle discipline : la **technologie**, conçue comme une branche à part entière des sciences de l'homme.

Chercheur atypique mais écouté dans le champ des sciences humaines et sociales, au carrefour de l'agronomie, de l'histoire des techniques, de l'ethnologie, de l'archéologie, de la géographie, de l'anthropologie…, il était aussi un promoteur des institutions de conservation de notre patrimoine et des outils qui portent la trace des fondements matériels de notre culture depuis la préhistoire jusqu'à nos jours : il est l'un des fondateurs de l'Association française des musées d'agriculture (AFMA) et était président en exercice de l'Association internationale des musées d'agriculture (AIMA) au moment de son décès. Membre de l'Académie d'Agriculture de France, il était aussi le président de l'Association pour l'étude de l'histoire de l'Agriculture (AEHA).

François Sigaut vient d'être élu président de l'AIMA en septembre 2011, à Slobozia (Roumanie)

Son œuvre, qui enrichit nos connaissances dans plusieurs domaines et qui contient des hypothèses remarquables de portée générale, est pourtant mal connue en dehors d'un cercle restreint de spécialistes.

Une rencontre est donc prévue pour mieux faire connaître ce travail, discuter ses hypothèses et favoriser les échanges entre spécialistes de plusieurs disciplines et acteurs sur le terrain du patrimoine rural. Le fait d'organiser cette première rencontre au MuCEM, un nouveau concept de musée dans lequel les collections agricoles et ethnographiques voisinent avec d'autres collections et expositions qui abordent tous les aspects de la vie dans les civilisations euro-méditerranéennes, n'est pas neutre : il montre la volonté des organisateurs de ne pas s'enfermer dans un « monde rural » qui n'existe plus ou dans une conception passéiste des agricultures.

Le programme de cette rencontre s'organisera autour d'une table ronde, le 7 novembre en matinée, et d'ateliers de travail l'après-midi :

- La **table ronde** permettra des éclairages croisés et des interrogations variées, avec des chercheurs ou acteurs ayant travaillé avec F. Sigaut : ethnologue, historien de l'agriculture et des sociétés rurales, archéologue, agronome, conservateur de musée, chercheurs de différentes aires culturelles…
- **Une série d'ateliers de travail** pourront être organisés l'après-midi autour des questions suivantes :
  - **Sur les techniques agricoles anciennes** : où en sont les recherches sur les thèmes chers à François Sigaut, l'atlas des agricultures préindustrielles qu'il préconisait en 1994 ou encore le vaste projet d'une histoire de l'Agriculture formulé en 2001 ? Comment avance l'histoire de l'Agronomie ?

- **Autour de l'histoire de l'alimentation** : « Couscous, boulgour et polenta »… et après ? Le pain, les bières… quelles nouvelles pistes de recherche ? Comment les musées s'emparent-ils de ces thèmes ? Peut-on en renouveler l'approche ?

- **L'histoire des collections agricoles et des musées d'agriculture dans le monde**. Avec la participation assurée de directeurs de grands musées d'agriculture (Canada, Pologne, Roumanie, Estonie, etc.) et de grandes associations comme *l'Association for Living History, Farm and Agricultural Museums* (Amérique du Nord).

- **La technologie et les musées** : qu'est-ce que cette nouvelle science peut apporter aux musées et réciproquement ?

- **Les méthodes d'observation et d'interpellation de François Sigaut**. Qu'ont-elles de spécifique, d'effet-moteur pour la recherche ?

- **Sur les origines et le devenir de l'homme** : *Homo sapiens* ou *Homo faber* ? « Que serions-nous sans nos outils ? »

- **Autour de l'idée de Progrès** : faut-il introduire l'idée de progrès au musée ? Faut-il créer un musée du Progrès ?

Sur chacun de ces thèmes, seront présentés une bibliographie et des extraits relatifs aux recherches de F. Sigaut, pour alimenter la discussion et la réflexion.

Cette journée est incluse dans le programme du CIMA 17.
Pour s'inscrire plus spécialement à la journée du 7 novembre 2014 ou demander des renseignements,
* consulter le site consacré à l'œuvre de François Sigaut : http://www.francois-sigaut.com/ (rubrique : rencontres)
* ou bien s'adresser directement à René Bourrigaud rene.bourrigaud@sfr.fr ou Jacques Holtz jholtz@orange.fr

* Consulter aussi les sites de l'AIMA, de l'AFMA et du MuCEM.

Sur ce site http://www.francois-sigaut.com/, vous trouverez l'œuvre complète de ce chercheur en histoire et ethnologie des techniques agricoles, qui fut un grand ami des musées d'agriculture à travers le monde. Mais vous trouverez aussi des inédits qui vous permettront de découvrir des facettes inconnues d'un homme de conviction.

REPORTAGE en images de la réunion AIMA (octobre 2013) de préparation du congrès à Marseille

MuCEM, Marseille: bâtiment principal.

Le fort Saint-Jean qui protégeait le port fait maintenant partie du musée.

Notre-Dame de la Garde domine toujours le port.

Réunion de travail avec le conservateur du MuCEM chargé des collections agricoles, Edouard de Laubrie (à droite).

La sakieh égyptienne pour l'irrigation, symbole de l'agriculture en région méditerranéenne
(salle du MuCEM consacrée à l'agriculture).

Les santons de Provence dans une boutique artisanale visitée par la délégation de l'AIMA.

(photos R. Bourrigaud)

AIMA

Création du groupe thématique : Les civilisations du Pain

Lors du XVI[e] Congrès de l'AIMA, organisé en Roumanie en 2011, au Musée roumain de l'agriculture de Slobozia, le Président François Sigaut avait souhaité la création de groupes thématiques au sein de l'association. Nous avons aussitôt proposé de créer un groupe sur le thème du pain.

Fours à pain – Musée National d'Agriculture, Slobozia, Roumanie – CIMA 16 – Septembre 2011

Le pain, issu de céréales, occupe une place essentielle dans l'histoire de l'alimentation. Il constitue l'ultime étape d'une longue chaine opératoire comprenant une phase agricole (labours, semailles, travaux intermédiaires, moissons, battages), la transformation des grains en farine (mouture), et la transformation de la farine en pain (tamisage, pétrissage, façonnage, cuisson). C'est pourquoi la plupart des musées agricoles possèdent, dans leurs collections, des instruments aratoires, des machines, outils ou ustensiles, utilisés au cours de ces différents processus techniques. Et c'est naturellement le cas des musées du pain (une cinquantaine en Europe).

Aliment de base des populations, le pain constitue un vaste sujet que l'on peut aborder de mille façons. Le Congrès de Roumanie était consacré au Pain et au Vin. En Estonie, parmi les thèmes proposés aux conférenciers, figuraient le Seigle et le Pain de seigle.

Atelier "seigle" en Estonie, juin 2013

Four espagnol – Mucem 2014 - Marseille

Lors du prochain congrès, et afin de rester dans le contexte global du Congrès de 2014, il nous a semblé pertinent de nous intéresser aux ustensiles liés à la confection du pain domestique, et d'en faire une sorte d'inventaire. Nous inviterons les musées à faire une évaluation quantitative de ces pièces présentes dans leurs collections.

Par ailleurs, nous demanderons aux intervenants (musées ou chercheurs) de bien vouloir remplir un premier questionnaire sous forme de fiche, consacré aux ustensiles utilisés pour le pétrissage, en fonction du type de pain et du pays concerné, accompagné, si possible, d'une photo ou d'une représentation graphique.

Coordinateurs du projet (par ordre alphabétique):

- Mouette Barboff, docteur en ethnologie-anthropologie sociale de l'EHESS, présidente de l'association L'Europe, Civilisation du Pain (FMSH, Paris) mouette.barboff@wanadoo.fr
- Dr. Andrea Fadani, conservateur du Museum der Brotkultur à Ulm (Allemagne) info@museum-brotkultur.de
- Dimitrij Vujadinovic, Bread-cultural heritage project team. (Serbie) dimvu@balkankult.org

Poland

Living animals in Museums Conference Szreniawa (Poland) October 2013

Introduction to the Conference Proceedings
by Dr. Jan Maćkowiak
Director, National Museum of Agriculture and Food Industry in Szreniawa

The path towards today's Conference began with a conviction that it is hard to interpret agricultural history in museums without farm animals. In the case of the National Museum of Agriculture and Food Industry in Szreniawa this is linked to the idea that we have been implementing for many years now – the idea of a living museum. It encompasses live animals, but also the Museum orchard, fields and other cultures of plants (e.g. herbal garden). In it, we have also included "live", i.e. set in motion, agricultural machines, historical craft tools, and "working" historical implements. All of this is supposed to be in the service of, so important in today's museum practice, active participation of museum audience, and creating an interactive transmission of knowledge. The addressees of the museum message are the audiences of agricultural museums in progress of their ongoing education at different stages of their lives. For the education on agricultural and rural history is not only the issue of children but also this of adults, and it makes up one of the paramount objectives of agricultural museums worldwide.

A living and interactive museum is our response to the discussion, ongoing in the museum milieu, on new forms of working with the audience, as well as our reaction to the so-called "museum crisis". This is also a reaction to information about a decrease of interest in agricultural museums, coming from different countries, also from overseas. In our case, the programmes and forms of activity adopted have resulted in a permanent increase in the audience interest in museum sites.

That is why, in 2001, we developed the programme "Necessary strategic choices – the Grange" which has been implemented ever since. In it, apart from the main objective of including degraded and not fit for museum purposes facilities, we presented the need for introducing the cultivation of old varieties of plants, trees, and other crops. We also addressed the urgent issue of meeting the audience expectations as regards the keeping of live farm animals. We faced many questions, as back then we had no experience in working with animals. We lacked farm facilities, as well as appropriately trained and experienced staff. Neither did we know from which part of our budget we should fund such undertakings. On top of that, we also faced some reproaches that we were building a zoo at the museum coming from different sides, also from the Polish museums milieu, and from our own employees not approving of the idea.

However, favourable reactions from the audience, and an ongoing interest have proved that the solutions we adopted were right. Although in many Polish open-air museums farmyard exhibitions were completed with settings of pigsties or chicken coops which were to represent animal husbandry, it was usually done without live animals. Therefore, we had to answer the questions about which breeds to choose, and about ways and extent of keeping animals. Should we turn to old traditional breeds that are endangered? How to present them to the audience? What facilities should be in place for the upkeep? What types of farm work should we train the animals to do and what implements to use? So, educational and keeping programmes were developed, including the 2002 Ministry of Culture and National Heritage awarded programme "How did oxen work".

The implementation of the programme proved to be not an easy undertaking and it faced numerous difficulties. Working cattle breeds in Poland were long gone, and hardly anyone heard about the trades of "an oxen-farmhand" or "ox-trainer". When we turned to a job centre with the need for such an employee, they thought it was a poor joke. The search for an employee who would know how to train oxen, and then to work with them, was even-

tually successful – but only in Romania. Also scientific consultations were necessary in the course of the implementation of the task, and Professor Zbigniew Dorynek from the Poznań University of Life Sciences brought in a precious contribution here.

"Oxen and Horses at Living History Farms and Museums: Renewable Power Sources for the World Today"

After all, we did not have such experience, nor did we take part in such meetings as the ones that Dr. Griffin-Kremer was talking about in her paper during the conference in Novi Sad, Serbia, in 2008. We also lacked the knowledge about working with animals in Polish museums. However, already in 2004 we were able to share our modest experience in working with animals during the 14th CIMA Congress in Rožnov pod Radhostem, the Czech Republic, as well as in 2009 during our conference here in Szreniawa, entitled "Mission and options for development for agricultural museums in the contemporary world". In 2011 a group of our staff visited a few European museums and got acquainted with practices and experiences in keeping farm animals and using them in museum activity. Also many useful contacts were set up and observations made which could be later used while working with animals and growing plants.

In the year 2012 finished the implementation of an investment programme called "Reconstruction of the 19th century layout of grange facilities at the Museum in Szreniawa as a response to the museum and education needs of the society". Our animals were moved to new facilities that guaranteed the proper level of their welfare, whereas the audience can meet the animals in a safe environment optimizing their impact on animal behaviour.

The Conference "Living Animals in Museums' Activity" was an attempt to find answers to many issues that museum professionals ponder upon, issues connected with keeping animals at museum sites and the educational and popularization activity carried out with the use of them. We wished to share our problems and experiences, as well as try to develop principles and practices in this undoubtedly difficult activity. We asked about the role of museums in the transmission of intangible heritage that traditional skills and know-how with the use of traditional implements and farm animals are part of. With that, we made a point about the animal behaviour and safety. Farm animals belong to the animate world, of which safeguarding the entire international community cares about. So, how to ensure animal welfare in museum conditions, how to make everyday practices comply with present regulations? In many examples we discussed the need for adapting animals to the presence of museum audience in order to avoid animal distress and ensure visitor security. We addressed the issue of ensuring proper care and living conditions of animals. We attempted to broadly present the forms of the educational activity carried out by museums with the use of live animals, as well as to emphasise the relevance of such activity considering how little contemporary people have to do with agriculture. We discussed the economic aspect of keeping animals in museums, as well as the importance of traditional breeds for the economy and organic food. Were we, at least partly, successful in answering these questions? – Please look for the answers in the papers published. Undoubtedly, the Conference confirmed the need for keeping animals in museums and we became absolutely sure how very important are the educational work with the use of animals and popularization of native breeds. Apart from the matter-of-fact content of the Conference, its extra value is personal contacts established between the participants of this event.

Professors Lech Nawrocki form the Opole University of Technology and Tadeusz Kaleta from the Warsaw University of Life Sciences dealt with animal keeping standards and animal welfare, the latter having also addressed the issue of visitors security in museums where animals are worked with. Professor Andrzej Kusztelak from the Poznań University of Life Sciences discussed aspects of teaching and learning process that should be taken into account in museum education.

Witty but at the same time professional was the way that Dr. Ewa Święcka wondered how, from the point of view of an experienced conservator, the use of live animals in the museum space should look like, including their use for film purposes. These very reflective comments, based on personal experience, aroused a lot of interest in the Conference participants.

Observations and experiences in the keeping of animals in Polish open-air museums were shared by Mr. Tomasz Olędzki from the Museum of Folk Architecture in Olsztynek and Mr. Piotr Rzeszotarski from the Museum of Mazovian Countryside in Sierpc. Both talks were proofs of enormous commitment of the authors in work-

ing with animals and experience gained in the course of education work with the use of farm animals, with care of animal welfare at that.

How animals are worked with in the Szreniawa Museum was presented by Dr. Eng. Witold Wołoszyński. About experience of foreign museums spoke Andrea Kőrösi from Hungary, Astrid Masson from Germany, Elaine Edwards from Scotland, Kerry-Leigh Burchill from Canada, and the United States were represented by Edward Schultz and Peter Watson.

Ms Kerry-Leigh Burchill, Head, Canada Agriculture and Food Museum

Rich and various experience of European museums presented Dr. Cozette Griffin-Kremer in her comprehensive talk, and I would like to take the opportunity to thank her for the advice and encouragement in the process of organizing the Conference. I also thank Mr. Pierre Del Porto, who is, with Dr. Griffin-Kremer, a co-author of the survey "Live animals in museums" which had been distributed to museums working with animals worldwide prior to the Conference.

A lot of attention was given in the course of the Conference sessions to native, also known as traditional or local, breeds. Their promotion and popularization in Poland was discussed by Dr. Eng. Grażyna Polak from the National Research Institute of Animal Production in Balice near Cracow. Professor Bernard Denis of Veterinary School in Nantes, France, discussed the French experience in the preserving of local breeds.

The Conference "Living Animals in Museums' Activity" was held under the patronage of the Minister of Agriculture and Rural Development Mr. Stanisław Kalemba, and the Marshall of the Wielkopolska Province Mr. Marek Woźniak, to whom I address my special thanks for accepting the honorary patronages.

The matter-of-fact content of the Conference was shaped by the Scientific Board composed of Professors:

– Andrzej Kusztelak, Head, Chair of Pedagogy, the Poznań University of Life Sciences;
– Zbigniew Dorynek, Head, Chair of Bovine Breeding, the Poznań University of Life Sciences;
– Tadeusz Jezierski, Institute of Genetics and Animal Breeding of the Polish Academy of Sciences;
– Tadeusz Kaleta, Faculty of Animal Science, the Warsaw University of Life Sciences;
– Andrzej Myczko, the Institute of Technology and Life Sciences in Falenty, Poznań Branch, whom I deeply thank for their commitment to the Board's work, and I count on their future collaboration.

The Conference gathered colleagues interested in native farm animal breeds and the conference topic area who represent national and international associations of agriculture museums. They were:

- Ms. Merli Sild, President of the International Association of Museums of Agriculture, and Director of the Estonian Agriculture Museums at the same time;
- aforementioned Mr. Pierre Del Porto, President of the French Association of Agriculture Museums and Rural Heritage AFMA;
- aforementioned Professor Dernard Denis, President of the learned Society of Ethnozootechnics and AFMA member;
- Mr. Peter Watson, immediate past President, and Mr. Edward Schultz, both of them also aforementioned, of the American Association for Living History, Farm and Agriculture Museums ALHFAM.

Also to be mentioned are museum directors and professionals, as well as enthusiasts and breeders of farm animals from Canada and a few European countries: the Czech Republic, England, Estonia, Germany, Hungary, Scotland, and, last but not least, from Poland.

I thank all the participants for their interest in the Conference, and for their proactive participation and commitment in the course of sessions. It augurs well for the future which lets us expect that there are going to be next meetings of museum milieus interested in keeping animals and using them in their educational activity.

I also wish to thank the organization team, the staff of the National Museum of Agriculture in Szreniawa, for the work they did. Their devotion and commitment brought a result which can be used by museums worldwide.

Translated from Polish by Urszula Nowakowska

Conference Proceedings

Living Animals in Museums Activity. International Conference Proceedings. Szreniawa, 4-5 October 2013

The issue of keeping and presentation of live animals in agricultural and open-air museum has always been important, however, so far largely underestimated. The Szreniawa Conference on live animals is the first voice in the field of not only Polish but also international agricultural museology. The topic was consulted upon with representatives of natural science and technology universities. The need for exchanging experience in this area was proved by the participation of museum professionals from several European countries, as well as from Canada and the USA. 17 papers discuss theoretical, practical and economic aspects of the presence of live animals in museum sites. **An entirely bilingual Polish-English publication.**
Format: 170 x 240 mm, 276 pages, paper cover, offset paper, full color inside
Price: 9.13 EUR (price may slightly differ according to possible changes in EUR currency value with the National Polish Bank on the day of placing your order).
To place your order, please contact: Urszula Nowakowska at u.nowakowska@muzeum-szreniawa.pl
Orders placed between April 7 and May 5, 2014, will be dealt with after May 5 due to leave.

After the colloquium 'Living Animals in Museums' in Poland

Tomorrow's Challenge

The Szreniawa international colloquium on living animals in museums was followed with interest by an equally international network devoted to working animals, particularly cattle, largely within the museum context, but also in efforts to promote their use in agriculture, logging and transport. The crux of the issue is obvious to anyone who attends a museum event or a training session with expert handlers – transmission. People possessing the expertise necessary for both safe handling of animals (with the attendant security of museum or events visitors) and their cost-effective utilization in agriculture are thin on the ground, to put it mildly, at least in Europe.

Many AIMA members and friends have surely noticed the heated debate in the EU surrounding the ban in Romania on animal-powered vehicles on highways and roads, which has had an important impact on how many farmers are able, or not, to face the challenges of remaining on small-holdings. It is an issue that the EU does not seem especially attracted to taking up seriously, perhaps mainly because of an image problem among all the stakeholders. There is nothing romantic about working with draft animals to make a living, unless you do not do it yourself, and most farmers do not regard themselves as living national treasures. This is also what the three quarters of the worlds' farmers who depend partially or fully on animal draft might well say, if they had an opportunity to express themselves.

However, the world-wide carbon hoofprint and the astronomical costs of converging with European-style luxuries such as generalizing high-quantity meat consumption and adopting motorized agriculture are beginning to sink into minds round the globe. These issues are both delicate and pressing.

Agriculture museums are the ideal locus for debate, because they have the historical records, often supplemented by the ethnological materials, to present these forms of intangible heritage to the public and to researchers, as well as to bring these two groups together. This debate converges in its own manner with the equally pressing concern over safeguarding genetic diversity sufficient to counter the results of future epizootic assaults which might, as in the past, parallel epidemics and food crises.

This is the doom and gloom side of the proposition, but there is the other – the value of the intangible heritage involved for human development and activity within and outside strictly agricultural practices, as already well demonstrated by the many therapeutic and educational utilizations of working animals in what we consider "developed" countries. Can museums help take up this challenge? If so, what would be the best choices for how to proceed?

Cozette Griffin-Kremer (griffin.kremer@wanadoo.fr)
AFMA (France) Relations internationales

Amérique du Nord

Association for Living History, Farm and Agricultural Museums (ALHFAM)

Assemblée et Conférence annuelles

21-25 juin 2014

Heritage Park Historical Village

Calgary, Alberta Canada

Innovateurs et Entrepreneurs: la prise de risque dans l'histoire vivante

Pour 2014, « Heritage Park Historical Village » invite les membres de l'ALHFAM à découvrir *Comment était l'Ouest autrefois*. C'est l'une des premières attractions de la ville : Heritage Park raconte l'importante, la vitale histoire de la colonisation de l'Ouest canadien des années 1860 aux années 1950. Alberta a toujours été une terre d'innovateurs et d'entrepreneurs. Quel meilleur endroit pour discuter de la prise de risque dans l'histoire vivante et de son interprétation ? Nous espérons vous y rencontrer en 2014.

Pour en savoir plus : www.HeritagePark.ca et www.ALHFAM.org

Pologne

6e Conférence internationale "Conservation"

9-10 octobre 2014

Au Musée national de l'agriculture et des industries agroalimentaires de Szreniawa

Problèmes liés à la garde et à la conservation des collections dans les musées

Le Musée national de l'Agriculture et des Industries alimentaires de Szreniawa vous invite à participer à la 6e édition de la conférence internationale sur la Conservation « Problèmes liés à la sauvegarde et à la conservation des collections dans les musées » qui se tiendra les 9 et 10 octobre 2014. La conférence est coorganisée avec l'Institut national pour les musées et collections publiques de Pologne.

Nous souhaitons consacrer cette rencontre sur la sauvegarde de l'héritage culturel aux problèmes en lien avec les dangers biotiques et abiotiques rencontrés dans les musées. La thématique sera discutée à travers trois commissions:

1. *La protection des objets conservés contre les dégradations biologiques et les processus de corrosion*
2. *L'impact des conditions climatiques sur les conditions de conservation*
3. *L'organisation et le management des activités de conservation dans les musées.*

Les droits d'inscription à la conférence sont de 250 PLN (60 EUR). Ils comprennent les repas (sauf les petites déjeuners) et le kit de conférence (programme et résumés des communications). La conférence sera suivie de l'édition des actes et les intervenants en recevront chacun deux exemplaires.
Pendant l'événement, des techniques et du matériel de conservation seront présentés.
Pour enregistrer votre participation, merci de vous rendre sur notre site à l'adresse suivante :
http://www.muzeum-szreniawa.pl/?q=en/node/599

Dans l'espoir que cette conférence, comme les précédentes, contribuera à l'intégration des actions de conservation dans notre héritage culturel commun.
Et dans l'espoir d'avoir le plaisir de vous accueillir à cette conférence.

Muzeum Narodowe Rolnictwa i Przemysłu Rolno-Spożywczego w Szreniawie
ul. Dworcowa 5, 62-052 Komorniki – courriel : konserwacja@muzeum-szreniawa.pl
Lidia Staniek 48 61 810 76 29 w. 22 - Paulina Kryg 48 61 810 76 29 w. 27 - Przemysław Jankowski 48 61 810 76 29 w. 45

Pologne

Le troisième festival mondial de l'Osier 2015

Au Musée de la Vannerie et du Houblon de Nowy Tomyśl en Pologne

Chers amis du Musée national d'Agriculture de Szreniawa,

Dans un peu plus d'une année, du 21 au 23 août 2015, nous tiendrons le 3e Festival mondial de l'Osier dans l'un de nos musées, le Musée de la Vannerie et de la culture du Houblon à Nowy Tomyśl, situé à 50 km de Szreniawa. Retenez la date !

Le principal organisateur du festival est l'Association des artisans tisserands et vanniers, avec la participation de notre musée de Nowy Tomyśl, qui sera le lieu de rendez-vous de la rencontre. Par ailleurs, Nowy Tomyśl est une très jolie et très intéressante ville qui possède de riches traditions en vannerie. Pendant le Festival, elle deviendra la capitale mondiale de la vannerie. Cette ville est située à 60 km (45 minutes en train) de Poznań qui est la capitale de cette région de l'ouest de la Pologne et où se situe l'aéroport le plus proche.

Pour en savoir plus à propos du Festival, consulter :

www.festiwal-wiklina.pl

Tous les professionnels de musée qui ont des activités de vannerie seront plus particulièrement les bienvenus. Vous aurez une excellente occasion d'être les témoins de grandes festivités autour de la vannerie et vous pourrez rencontrer d'autres professionnels impliqués dans cette activité, ainsi que des artisans du monde entier. Dans toute la mesure de nos moyens, nous vous prendrons en charge durant votre séjour en Pologne. Les détails d'organisation seront adressés en temps utile. Cependant, nous aimerions savoir dès que possible si vous êtes intéressés afin de connaître le nombre approximatif des participants.

Afin d'enregistrer votre participation et pour toute question, merci de nous écrire par courriel aux deux adresses ci-dessous :

Urszula Nowakowska, Relations internationales
u.nowakowska@muzeum-szreniawa.pl

Andrzej Chwaliński, Directeur de la branche du musée national consacré à la vannerie et à la culture du houblon
nowytomysl@muzeum-szreniawa.pl

Merci de diffuser ce message à ceux qui peuvent être intéressés.
Nous espérons recevoir de vos nouvelles et vous rencontrer l'an prochain à Nowy Tomyśl.

Urszula Nowakowska

(photos Szreniawa Museum)

Vie associative

Cotisations AIMA 2014

Le trésorier rappelle à chacun que le montant des cotisations 2014 est à payer le plus tôt possible (10 euros par adhérent à titre de personne individuelle ou 30 euros par musée ou par institution).

Coordonnées du compte bancaire

Titulaire : AFMA-AIMA

Banque :

Crédit Agricole Ile de France – agence Neuilly-Michelis - 25 rue Mad. Michelis – 92200 Neuilly-sur-Seine

Numéro du compte : n°60309695471

RIB : 18206 - 00251 - 60309695471 - 17

IBAN: FR76 - 1820 - 6002 - 5160 - 3096 - 9547 - 117

BIC : AGRIFRPP882

S'il vous plaît, demandez à votre banque de mentionner le nom de l'émetteur et confirmer votre virement par courriel au trésorier de l'AIMA : pierre.delporto@gmail.com afin d'éviter les erreurs d'enregistrement.

Vous pouvez payer aussi par chèque libellé à l'ordre de AFMA-AIMA et adressé directement au trésorier :

Pierre Del Porto

15 rue Convention - 75015 Paris - France

Une facture proforma vous sera adressée si besoin, ou un accusé de réception par courriel de la part du trésorier. Donnez tous les détails nécessaires.

Contactez-nous

Réunion de l'AIMA en Ecosse (Mai 2012)

- Vous trouverez d'autres informations et des mises à jour sur notre site hébergé par l'université de l'Illinois-Est : http://www.AgricultureMuseums.org
- Si vous souhaitez nous rejoindre à l'AIMA, vous trouverez sur le site ci-dessus un formulaire d'adhésion en cinq langues: anglais, français, allemand, russe et espagnol.
- Si vous désirez informer les musées d'agriculture du monde entier au sujet d'initiatives et d'événements susceptibles de les intéresser (expositions, conférences, publications), envoyez une note brève et vos documents au secrétariat de cette lettre électronique : rene.bourrigaud@sfr.fr